

LE POINT (h)
140 rue de Rennes
75006 PARIS
Tel : 45.44.39.00

28 MAI 90

BERNARD



P. Cantor, D. Visse,
B. Cramoix et M.-G. Massé

Chant baroque

Et pourquoi ne pas s'embarquer ? Paris a sa Péniche-Opéra, quai de Jemmapes, et son invitation au voyage, jusqu'à la fin juin, s'appelle « Rêves de cantates ». Il s'agit des plus fringants morceaux choisis du chant baroque, montés comme un voyage dans la féerie, avec une fée, en effet, la toute jeune Isabelle Desrochers (remarquée dans « Le malade imaginaire »), et surtout un vrai sorcier : Dominique Visse, haute-contre, arlequin vocal ahurissant, savant comme la Sorbonne et drôle comme le cirque, quelque chose comme une Arletty dans une Malibran. Sauf le week-end du 8 au 10 juin, où toute la Péniche n'est qu'un coup de cœur Dominique Visse, le canal Saint-Martin sera l'annexe galante de Versailles. A. T.
La Péniche, 200, quai de Jemmapes.
42.45.18.20.



L'ARGUS DE LA PRESSE

21, boulevard Montmartre, 75002 PARIS
Tél. : 42.96.99.07

AGENCE FRANCE PRESSE
Informations Mondiales
13 Place de la Bourse
75002 PARIS
tel: 40.41.46.46.

FRAD100 4 A 0315 FRA /AFF-WI56
Musique-opéra
L'actualité lyrique

PARIS, 23 mai (AFP) -

"Rêves de cantates" sur la Péniche Opéra

La Péniche Opéra, créée en 1982, reste ancrée à son port d'attache parisien sur le Canal Saint-Martin, face au 200 quai de Jemmapes, 10ème, mais s'embarque le 24 mai pour un nouveau spectacle "Rêves de cantates", divertissement mêlant musiques et textes, chants, comédie et danse.

Mireille Larroche signe la mise en scène de cette réalisation "conçue comme un rêve, une dérive, un mirage, une partie d'esprit fin qui doit beaucoup au libertinage". Philippe Beaussant a écrit les dialogues et le haute-contre Dominique Visse a assuré la direction musicale, à partir d'airs empruntés à Campra, Clérambault, Bernier, de Lagarde etc... On retrouve également ce chanteur dans la distribution au côté des sopranos Béatrice Cramoix, Isabelle Desrochers, le baryton Philippe Cantor et la danseuse Marie-Geneviève Masse, soutenus par un petit ensemble instrumental, Les fêtes galantes.

TELERAMA (h)
163 bd. Malesherbes
75859 PARIS cedex

23 MAI 90

REVES DE CANTATES

Spectacle mis en scène par Mireille Larroche, avec Béatrice Cramoix (soprano), Isabelle Desrochers (soprano), Dominique Visse (haute-contre), Philippe Cantor (baryton) et l'Ensemble instrumental Les Festes galantes. Un parcours dans l'univers des Cantates, avec des musiques de Campra, Clérambault, Bernier, Grandval, De Lagarde... A partir du 24, 21h, Péniche Opéra; les 28 et 30, Espace Jacques-Prévert, Aulnay. Réserv. : 42-45-18-20.



L'ARGUS DE LA PRESSE

21, boulevard Montmartre, 75002 PARIS
Tél. 42 96 99 07

LIBERATION (Q)
3 rue Beranger
75154 PARIS cedex 07
Tel : 42.76.17.89

25 MAI 90

Rêves de Cantates
Dominique Visse. Ms: Mireille Larroche
Péniche Opéra. Amarrée face au 200 quai de Jemmapes. 10e ▷ 42 45 18 20. 21h. Dim. 17h. A partir du 24/5.

PARIS PASSION (M)
23 Yves Toudic
75010 PARIS
tel: 42.39.15.80.

MAI 1990

AQUATIC OPERA

Drift away to a magic land on the *Péniche Opéra*, a river-boat-cum-theater moored on the canal Saint-Martin. The latest production, *Rêves de Cantates*, is a "salon" entertainment of the 17th- and 18th-century French mini-operas, mixing music, dialogue, comedy and dance. The theme: love in all of its aspects. "The boat is ready to set forth with its cargo of lovers, of voyagers waiting in suspense for pleasure," says director Mireille Larroche. While much of Parisian theater sticks to the dry land of familiarity — the all-black stage decors at the Comédie Française, for example — the *Péniche Opéra* (in operation for more than ten years) enjoys the versatility and imagination of a true amphibian. Joanna Newman

Mooring on the Canal St-Martin opposite 200 Quai de Jemmapes, 75010. Tel: 42.45.18.20

Rêves de Cantates with the Festes Galantes Ensemble Instrumental. May 24, 25, 31 and June 1, 2, 7, 13-16, 20-23, 26, 27, 29, 30 at 21h; May 27, and June 3, 17, 24 at 17h. Tickets: 100F & 120F.

LE FIGAROSCOPE (H)
37 rue du Louvre
75081 PARIS cedex 02
Tel : 42.21.62.00

23 MAI 90

RÊVES DE CANTATES. Mise en scène Mireille Larroche. Ensemble les Festes galantes, dir. et haute-contre Dominique Visse. Isabelle Desrochers, Béatrice Cramoix (sopranos), Philippe Cantor (baryton). Œuvres de Campra, Clérambault, Bernier, Bourgeois, Grandval, De Lagarde. Aulnay-sous-Bois. Péniche Opéra, Amarrée face à la rue P. Jouhet, Aulnay-sous-Bois. Tél 42.45.18.20. Prix : 80, 60 F. 21 h. ♦ Un spectacle comme on n'en trouve qu'à la Péniche. Des cantates profanes de la fin du XVII^e et du début du XVIII^e siècles célèbrent l'amour. Comme un art de vivre. 28/5

LE FIGAROSCOPE
37 rue du Louvre
75081 PARIS cedex 02
Tel : 42.21.62.00

13 JUIN 90

butte Montmartre. Eglise Saint-Pierre de Montmartre, pl. du Tertre (18^e). M^o Abbesses. Prix : 90 F. 20 h 45. ♦ Une phalange en auto-gestion qui se démène beaucoup.

RÊVES DE CANTATES. Dir. mus. Dominique Visse. Mise en scène Mireille Larroche. Ensemble les Festes galantes, Dominique Visse (haute-contre), Sophie Boulin, Béatrice Cramoix (sopranos), Philippe Cantor (baryton). Œuvres de Campra, Clérambault, Bernier, Boismortier, Bourgeois, Grandval, De Lagarde. Péniche Opéra, amarrée face au 200, quai Jemmapes (10^e). M^o Jaurès, Louis-Blanc. Tél 42.45.18.20. Prix : 100, 70 F. 17 h. ♦ Un spectacle comme seule la Péniche sait les inventer. A partir de cantates profanes de la fin du XVII^e siècle et du début du XVIII^e, c'est une célébration de l'amour comme art de vivre.

RÊVES DE CANTATES. Dir. mus. Dominique Visse. Mise en scène Mireille Larroche. Ensemble les Festes galantes, Dominique Visse (haute-contre), Isabelle Desrochers, Béatrice Cramoix (sopranos), Philippe Cantor (baryton). Œuvres de Campra, Clérambault, Bernier, Boismortier, Bourgeois, Grandval, De Lagarde. Péniche Opéra, amarrée face au 200, quai Jemmapes (10^e). M^o Jaurès, Louis-Blanc. Tél 42.45.18.20. Prix : 100, 70 F. 21 h. ♦ Un spectacle comme seule la Péniche sait les inventer. A partir de cantates profanes de la fin du XVII^e siècle et du début du XVIII^e, c'est une célébration de l'amour comme art de vivre.



L'ARGUS DE LA PRESSE

21, boulevard Montmartre, 75002 PARIS
Tél. : 42 96 99 07

LETTRE DU MUSICIEN (Bim)

12 Rue Jacob

75006 PARIS

tel: 43.25.93.43

FEVR 1990

MUSIQUE AU FIL DE L'EAU

La Péniche Opéra, sous l'impulsion de Mireille Laroche, Béatrice Cramoix et Pierre Danais, continue à naviguer entre musique, chant, théâtre, poésie. Après l'opéra *Le Rouge et le Noir* créé au Festival d'Aix l'été dernier, sa saison 1990 propose deux créations originales : *Rêves de Cantates*, mini-opéra de chambre sous forme d'une grande cantate burlesque sur le thème des cantates françaises de l'époque baroque, mêlant musique, textes, comédie et danse (compositeurs : Campra, Clérambault, Boismortier..., textes de Philippe Beaussant, avec Dominique Visse, Philippe Cantor); *Rêves et Dérives*, création contemporaine de Michèle Reverdy et Bernard Cavanna à partir de nouvelles d'Italo Calvino et, dans un souci de continuité, également autour de la forme « cantate ». La Péniche assure aussi une programmation régulière de « Soirées Coups de cœur » : carte blanche est donnée à des artistes, interprètes ou compositeurs pour des spectacles variés qui vont du récital au petit opéra de chambre, de la musique contemporaine au théâtre musical... Une table d'hôtes permet au public de souper avec les artistes à l'issue des représentations. La Péniche Opéra vient d'obtenir de la Direction de la Musique et de la Ville d'Aulnay-sous-Bois un contrat de résidence privilégiée pendant trois ans à l'Espace Jacques Prévert d'Aulnay, ce qui lui assure une plus grande stabilité « officielle » et pourrait déboucher sur la création du premier Centre dramatique national de théâtre musical.

MUSIQUE

— ISABELLE GARNIER —

Embarquement pour Cythère

● Rêves de cantates
à la Péniche-Opéra

Figaro Magazine
du 16 Juin 1990

JE ne le cache pas. Mieux, je le revendique. Je suis une *groupie* de la Péniche-Opéra. Toujours ravie de débouler sur la berge aux pavés disjoints du quai de Jemmapes, où galopent les enfants du quartier, ignorant que la nef familière est, sous ses airs placides, une drôle d'aventurière : on l'a vue à Berlin voilà quelques années, elle voguera bientôt, par les canaux, mais oui, jusqu'au pied du Kremlin ! Un nouveau spectacle, donc, à la Péniche. J'y cours. Et même, avant tout le monde. Pour la générale. Croisant les chanteurs en short et les musiciens en jean, sans craindre de briser la magie du spectacle. Elle est toujours au rendez-vous ici, au pied des cinq marches menant, tour à tour, à un fond sous-marin, à un théâtre révolutionnaire, à une baraque sur la lagune... Aujourd'hui, tout satin et dorures, c'est un salon parqueté pour marquise du XVIII^e siècle. Univers clos, même s'il devient – un peu – jardin : le plein air de Watteau garde toujours une lumière d'alcôve.

Quatre personnages. Une dame épanouie, une demoiselle en fleur, un savant philosophe, un poète polisson. Quatre excellents chanteurs fidèles de ces lieux, Béatrice Cramoix, Isabelle Desrochers, Philippe Cantor et Dominique Visse. Deux heures durant, ils vont nous faire rêver d'un temps exquis où le plaisir faisait loi. Celui que chantèrent Campra, Clérambault, Bernier, Bourgeois, Grandval, De Lagarde... Des petits maîtres pas si petits. Des œuvres oubliées illustrent les amours d'Orphée et Eurydice, les aventures d'Hero et Léandre, ou les mésaventures de Don Quichotte, mais elles célèbrent aussi le café et le vin, la caresse et la paresse, voire le mirifique système de l'attraction universelle symbolisant si bien celle des humains entre eux !

Mireille Larroche dans sa mise en scène et Philippe Beaussant dans ses textes délicieux tressent à trois brins, avec la musique, le fil d'Ariane du spectacle : on les suit dans le labyrinthe des temps enfuis où l'amour était un art de vivre avant que le romantisme n'en fit un art de mourir...

Quand se rendorment les héros de l'histoire comme s'arrêtent les personnages de boîte à musique, les spectateurs se réveillent en sursaut. On vous l'avait bien dit : c'était un rêve ! ■

● Tél. : 45.45.18.20. Jusqu'à la fin juin.



L'ARGUS DE LA PRESSE

21, boulevard Montmartre, 75002 PARIS
Tél. : 42 96 99 07

JOURNAL DU CENTRE (Q)
3 rue du Chemin de Fer
58000 NEVERS
Tel : 86.61.45.00

26 JUIN 90

- Sur le canal St-Martin, marivaudages en chants et danses XVIIIe, à bord de la Péniche Opéra tous les soirs. Tél. (1) 42 45 18 20.
- Dans les jardins de Versailles, les partitions de compositions par Marle-Antoinette chantées par la soprano Rhonda Bachman, l'après midi, du 5/7 au 26/8. Tél. (1) 39 50 36 22.

TOUS LES SERVICES
POUR LA MUSIQUE ANCIENNE

Crescenpo

LE MAGAZINE DE LA MUSIQUE ANCIENNE

Bimestriel - N° 33
septembre-octobre 90

C.Q.F.D.

Avez-vous vu *Rêves de cantates* à la Péniche-Opéra ? En vérité, je vous l'assure, voilà un spectacle parfaitement C.Q.F.D. : C comme Classique, Q comme qualité, F comme Finesse et D comme Divertissement.

Classique, car voici une soirée bien baroque, non transposée, "in" contexte: peu de public, des acteurs qui le sont si peu, des costumes sans rigidité ni faux clinquant, les musiciens dans leur boudoir, chez eux mais si proches, et le ton, surtout, le contenu, un brin philosophique. Car ne vous y méprenez pas: nous sommes bien dans un de ces salons où l'on devise en bonne compagnie. Qualité ensuite, par la parfaite occupation de l'espace scénique: aucune faute de mise en scène, les acteurs se glissent comme par magie dans les lieux et font du public leur

complice, remettant à l'un le sucrier qui encombre, à tel autre la tasse qui ne sert plus. L'accessoire a d'ailleurs une place importante dans le spectacle, telle cette poupée automate qui définit les limites de la scène, les paniers remplis de provisions aussi appétissantes que les belles dames gourmandes (*Venez donc faire la dinette*), les crêpes pour la collation du matin, la fumée, le cabinet secret et j'en passe... tous ces petits riens qui ajoutent encore, si besoin était, à la qualité scénique intrinsèque.

Finesse, car le risque de références culturelles insolites à notre époque était grand. Un très léger décalage crée un climat d'humour permanent, ce qui est le comble de la finesse. Il se dégage en outre de ce ravissant spectacle une certaine sensualité (*Le meilleur moyen de faire cesser l'amour est de le satisfaire*. Hé !) de bon aloi qui ajoute encore au charme des agréments que l'on trouve là.

Divertissement enfin, car l'enchaînement des textes et cantates (choisis avec autant de science que de soin) se fait exactement comme au cours d'une conversation de salon, d'un diner, le tout parfaitement articulé. On serait chez soi, entre amis que l'on aime et qui vous aiment.

A voir ou à revoir, donc : *Rêves de cantates*, par *Les Festes galantes*, du 23 nov. au 30 déc.,

diapason

NOV. 1990



L'ARGUS DE LA PRESSE

21, boulevard Montmartre, 75002 PARIS
Tél. 42 96 99 07

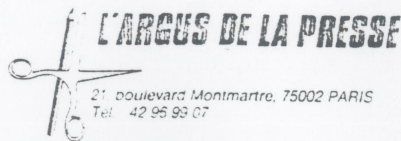
DIAPASON HARMONIE (M)
9/13 rue du Col Pierre Avia
75754 PARIS Cedex 15
Tel: 46.62.20.50.

NOV 90

REVES DE CANTATES SUR LA PENICHE OPERA

Toutes celles et tous ceux qui ont oublié que la musique d'autrefois était, la plupart du temps, une musique de fête, doivent s'embarquer à bord de l'Adélaïde. *Rêves de Cantates*, dialogué par Philippe Beaussant d'après Voltaire, Fontenelle, Marivaux, La Fontaine et consorts, se passe chez Emilie de la Joufflotte. Fêtes et correspondances galantes, illusions et désillusions, rêves et cantates se bousculent ; de Campra, de Mouret, de Bernier, de Grandval et de

Bourgeois, de Clérambault et de Courbois. Cantates vives, songeuses, mignardes, pétaradantes, vaguement allusives ou franchement gauloises, mitonnées par le quatuor vocal le plus récréatif du jour : Béatrice Cramoix, Dominique Visse, Isabelle Desrochers et Philippe Cantor. Mireille Larroche a mis en scène, Marie-Genève Massé en danse et Les Festes Galantes en sons. I.A.A. Paris, La Péniche Opéra, du 23 novembre au 31 décembre.



L'ARGUS DE LA PRESSE

21 boulevard Montmartre, 75002 PARIS
Tel. 42 95 93 07

LE FIGAROSCOPE
37 rue du Louvre
75081 PARIS cedex 02
Tel : 42.21.62.00

26 DEC 90

COUP DE CŒUR AIRS DE FÊTE

♥ Pas de fête sans musique, pas de fête sans danse ! En temps de réveillon, ne vous en privez pas. Voulez-vous du cancan ? Courez à l'Opéra Comique où le bon Offenbach fait gambiller « La Vie parisienne ». C'est Gabriel Bacquier qui mène la danse : vous avez donc la certitude de vous en « fourrer, fourrer jusqu'à là !... » Voulez-vous de la valse ? Johann Strauss, père et fils vous attendent à Pleyel, avec le Budapest Symphony Strauss Orchestra dirigé par Istvan Bogar, et avec le Ballet Sopianae, toutes crinolines déployées.

Enfin, si vous préférez le menuet, rendez-vous à la **Péniche Opéra** dont le dernier spectacle, **« Rêves de cantates »** est un véritable enchantement. Mireille Larroche a mis en scène des œuvres de Campra, Clérambault, Grandval (et bien

d'autres) avec des musiciens et chanteurs accomplis comme Dominique Visse ou Béatrice Cramoix. Cela vous chante l'amour et l'art de vivre, l'intelligence et la sensualité comme un doux voyage musical du côté de Cythère, avec dîner fin et bal jusqu'au matin. Une jolie façon de s'embarquer pour la nouvelle année !

Isabelle GARNIER.

• Opéra Comique, place Boieldieu, 75001, Paris. Tél : 42.86.88.83. A 20 h, « La Vie parisienne » : jusqu'au 31. Places : 40 à 350 F.

• Salle Pleyel, 252 faubourg Saint-Honoré, 75008, Paris. Tél : 45.61.06.30, « Valses de Vienne » : les 26, 27, 28, 29, 30, 31 à 20 h 30 et les 28, 30 à 15 h. Places : de 110 à 180 F.

• Péniche Opéra, face au 200 quai de Jemmapes, 75010, Paris. Tél : 42.45.18.20, « Rêves de cantates » : jusqu'au 31 à 21 h (le dimanche à 17 h). Places : 150 F (le 31, 300 F pour le spectacle seul et 700 F pour le spectacle-réveillon).

L'ARGUS DE LA PRESSE

Boulevard Montmartre, 75002 PARIS
Tel. 42 95 99 07

QUOTIDIEN DE PARIS (R)

2 rue Appelle
92500 NEUILLY/SEINE
Tel. 47 47 12 32

22 DEC 90

Rêves de cantates

Les « Rêves de cantates » sont de retour, après avoir été très appréciés en juin dernier, à bord de la péniche Opéra, amarrée sur le canal Saint-Martin jusqu'au 31 décembre. Quatre chanteurs, une danseuse et six instrumentistes pour un divertissement onirique qui mêle musiques et textes, chants, comédie et danse, une dérive, un mirage, une ambiance fort libertine qui doivent beaucoup à l'esprit du XVIII^e siècle. Les personnages se jouent les uns des autres, rêvent et s'amuse. Mireille Larroche et Philippe Beussant ont créé un texte subtil et amusant sur l'amour lorsqu'il était encore un plaisir et une distraction.

~~La péniche Opéra~~, amarrée au canal Saint-Martin, face au 200 quai de Jemmapes, Paris-10^e. Jusqu'au 31 décembre. Réservations au 42.45.18 20 et aux 3 FNAC.



L'ARGUS DE LA PRESSE

21, boulevard Montmartre, 75002 PARIS
Tél. 42 96 99 07

L'AURORE (Q)
37 rue du Louvre
75081 PARIS cedex 02
Tel : 42.21.62.00

1er DEC 90

« Rêves de cantates » sur la Péniche-Opéra

Embarquez-vous pour Cythère !

Mireille Larroche, le capitaine de la Péniche-Opéra, a une façon irrésistible de vous mener en bateau. Son dernier spectacle, *Rêves de cantates*, qui revient à l'affiche jusqu'au 31 décembre, est un pur enchantement où l'art le plus raffiné se mêle à l'humour le plus cocasse en un cocktail savoureux.

Une poignée de « baroqueux » triés sur le volet accompagnent avec autant de pertinence que d'impertinence un quatuor de chanteurs comédiens (Béatrice Cramoix, Brigitte Desrochers, Dominique Visse et Philippe Cantor) qui nous donnent une fête galante en forme d'*Embarquement pour Cythère*.

Au menu de la soirée, une quinzaine d'extraits de *Cantates profanes*, petits opéras drolatiques, sketches-minutes où l'on marivauda à qui mieux mieux et où l'on boit le tout nouveau café en faisant sauter des crêpes dans une poêle de poupée ! Car, voilà la caractéristique de notre Péniche lyrique : la miniature. Il peut se cacher autant d'art dans un

médaille que dans une fresque.

C'est le triomphe de Béatrice Cramoix, pulpeuse comtesse qui joue à la bergère en prenant des leçons d'anatomie dans un parc avant de chanter les vertus — si l'on ose dire — de la gourmandise. Aussi irrésistible, Dominique Visse chante sur tous les tons et tous les registres, puis enchaîne le texte parlé avec une confondante virtuosité : un grand que l'on ne verra jamais d'aussi près !

Tous ces airs et duos sont liés par un texte remarquablement en situation, adapté par Philippe Beaussant, grand connaisseur du siècle de Louis XIV et de la Régence, de correspondances de philosophes et d'écrivains du XVIII^e siècle. Une charmante soirée où l'esprit français est roi et la musique reine.

Jacques DOUCELIN.

Péniche-Opéra : jeudi, vendredi, samedi, 21 heures, et dimanche à 17 heures. Jusqu'au 31 décembre, où vous pourrez réveiller à bord (42.45.18.20).



L'ARGUS DE LA PRESSE

21, boulevard Montmartre, 75002 PARIS
Tél. 42 96 99 07

LE FIGAROSCOPE
37 rue du Louvre
75081 PARIS cedex 02
Tel : 42.21.62.00

5 DEC 90

MERCREDI 5

CLASSIQUE

DEWEY BALFA ET SON ENSEMBLE, ELRIDGE THIBODEAUX. Avec Canray Fontenot. Musique des cajuns et zydeco. Maison des cultures du monde, 101, bd Raspail (6^e). M^o Raspail. Tél. 45.44.72.30. Prix : 90, 70 F. 20 h 30. ♦ *Venue des bayous de Louisiane, la musique des communautés francophones, blanches et noires, se perpétue de génération en génération.*

EDOUARD AUDOUY, MURIEL BECKOUCHE, ERIC MARCHELIE. Contre-ténor, piano, guit. Œuvres de Lorca, Turina, Satie, Chopin, Debussy. Opus café, 167, quai de Valmy (10^e). M^o Louis-Blanc. Tél. 40.38.09.57. Prix : 40 F (+ consommation), 22 h. ♦ *Eclectisme.*

ORCHESTRE DE PARIS. Dir. Semyon Bychkov. Daniel Barenboim (piano). Œuvres de Tchaïkovski. Salle Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré (8^e). M^o Ternes. ☎. Tél. 45.63.88.73. Loc. t/lj de 11 h à 18 h sf dim. et jours fériés (avant 13 h pour le jour même) au 45.63.88.73. entre 13 h et 18 h, paiement par Carte Bleue, et par tél. 45.63.88.73. Prix : 250 à 70 F. 20 h 30. ♦ *Le nouveau « patron » de l'OP accompagne son prédécesseur qui n'a jamais abandonné complètement son clavier.*

ORCHESTRE SYMPHONIQUE AMADEUS. Dir. Richard Boudarham. Laurence Monteyrol (soprano), Stuart Paterson (ténor), Doris Lamprecht (mezzo-soprano), Frido Meyer-Wolf (basse). « Requiem » de Mozart. Versailles. Ecole Sainte-Geneviève, 2, rue de l'Ecole-des-Postes, Versailles. Prix : 100, 80 F. 21 h. ♦ *Le tube des tubes en ouverture de l'année Mozart.*

RÊVES DE CANTATES. Mise en scène Mireille Larroche. Ensemble instrumental les Festes galantes, dir. Dominique Visse. Béatrice Cramoix, Isabelle Desrochers (sopranos), Dominique Visse (haute-contre), Philippe Cantor (baryton), Marie-Geneviève Massé (danse). *Péniche Opéra*, amarrée face

au 200, quai de Jemmapes (10^e). M^o Jaurès, Louis-Blanc. Tél. 42.45.18.20. Prix : 100, 70 F. 21 h. ♦ *La reprise d'un divertissement de fort bon goût avec des interprètes triés sur le volet.*



L'ARGUS DE LA PRESSE

21, boulevard Montmartre, 75002 PARIS
Tél. 42 96 99 07

LE FIGARO MAGAZINE
37 rue du Louvre
75081 PARIS cedex 02
Tel : 42.21.62.00

1er DEC 90

MUSIQUE

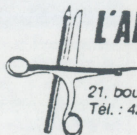
Rêves de cantates

□ Les passagers de la Péniche Opéra sont attendus jusqu'au 31 décembre pour *Rêves de cantates*. Quatre chanteurs, une danseuse et six instrumentistes leur proposent un joyeux divertissement, fait de montage sur les cantates françaises de la fin du XVII^e, début XVIII^e siècle. On largue les amarres vers l'île mythique de Vénus. ■

VERONIQUE DUVAL

● *Péniche Opéra*, 200, quai de Jemmapes. Tél. : 42.45.18.20.

ARGUS DE LA PRESSE
PARISCOPE (h)
33 Champs Elysees
75360 PARIS cedex 08
Tel : 46 74 70 00
MERS SEITE NO : 1176
DEC 1990



L'ARGUS DE LA PRESSE

21, boulevard Montmartre, 75002 PARIS
Tél. : 42 96 99 07

MINUTE (H)
16/18, Place de la Chapelle
75018 PARIS
Tel : 40.05.10.91



19 DEC 90

E. Reprise du
de Gallotta,
soir à 20 h 30
Ville. Gallotta
Mathilde Alta-
absolument.

l'occasion du
ierre Cardin à
ancy dirigé par

Jérôme Kaltenbach sera l'interprète ce soir à
20 h 30 de quatre concertos de Marius Constant
ainsi que d'œuvres de Bacri, Ligeti, Ravel, Tardieu
et Solal. Avec Ars Nova et Philippe Nahon. Invi-
tations à retirer à l'Espace Pierre Cardin.
(42.66.17.30.)

Rêves de Cantates **FENICHE OPERA**
Vendredi 21 décembre.

tel est le titre du nou-
veau spectacle que vous pouvez voir les jeudi, ven-
dredi, samedi à 21 heures et dimanche à 17 heures.
Jusqu'au 31 décembre (relâche les 24 et 25). Un pur
enchantement avec des musiciens « baroqueux » et
un quatuor de chanteurs-comédiens pour une soi-
rée en forme de fête galante. Embarquement face
au 200, quai de Jemmapes (M° Jaurès.
42.45.18.20.)



L'ARGUS DE LA PRESSE

21, boulevard Montmartre, 75002 PARIS
Tél. : 42 96 99 07

QUINZAINE LITTÉRAIRE
43 rue du Temple
75004 PARIS

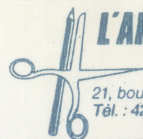
16 DEC 90

LE CALENDRIER DE LA QUINZAINE

- *X ou le Petit Mystère de la passion*, de Denis Guenoun
Studio Berthelot-Montreuil (42-79-01-36)
- *les Petites peurs*, de Moni Grego
mise en scène de Yves Ferry
Espace Herault (43-26-22-45)
- *Robinette et le professeur*, de Martine Drai
mise en scène de l'auteur
Th. des Arts Cergy (43-57-57-89)

Musique

- « *Israël en Egypte* » de Haendel
par la Chapelle royale, d.m. Ph. Herreweghe
Th. Chps Elysées, 22 déc.
- *Le Chœur et l'Orch. américains de Paris*
d.m. G. Wilkins
Haendel, Britten « Vieille mélodies angl. franç. »
Egl. N.D. du Travail (métro Gaité) 16 déc. 19 h
- *Rêves de cantates*
d.m. D. Visse, m.s. M. Larroche
Péniche Opéra (jusqu'au 31 déc.) 21 h.
- *Jeune Pologne*
Julius Zabebsky, Szymanowski, Rozycki, etc.
par l'ens. Musique oblique
Th. Grévin, 17 déc.
- *Concert de Noël par l'orch. Paris*
d.m. S. Bychkov
J. Strauss, Offenbach, Rosenthal, Bizet, R. Strauss,
Th. Châtelet, 25 déc. 12 h.
- *Orch. Concerts Lamoureux*
d.m. J.-P. Rampal avec J.-P. Rampal, Ph. Pierlot
Mozart, Cimarosa
Pleyel, 16 déc. à 17 h 45
- *Ens. vocal chœur Radio France*
d.m. R. Hayrabédian
Lejeune, Messiaen, Xenakis, Levaillant
Studio 103, Radio France, 18 décembre 20 h 30.
- *Orch. Philh.*
d.m. H. Janowski avec J. Suk (alto)
Martinu, Stravinski
Opéra Bastille, 19 décembre.
- *L'Amérique en fête*
Copland, Ives, Bernstein, Gershwin
par O.N.F. d.m. D. Zinman
Th. Chps Elysées, 20 déc.
- *Bi-centenaire Mozart*
Le voyage de Mozart à Prague
montage de N. Bataille, D.M. I. Aboulker
Orphée Th. (3 bis rue Papin, Paris 3^e)
du 17 décembre au 5 janvier 21 h.
- *Fest. d'Art sacré*
Haydn, J.-L. Florentz avec I. Caley (ténor)
Ens. vocal, d.m. M. Piquemal,
ens. orch. Paris, d.m. A. Jordan
Egl. St-Nicolas des Champs, 20 décembre.
- *Les 20 ans de l'espace Cardin*
4 concertos de M. Constant
avec orch. symph. Nancy, d.m. J. Kaltenbach
19 décembre.
- *Opéra Bastille* (rappel)
« Les Noces de Figaro » Mozart
17, 20, 24, 26, 29, 31 déc. 19 h 30.
- « *L'Arche de Noé* » B. Britten
Amphithéâtre, 18, 19, 21 déc.
- « *Le Roi l'a dit* » Leo Delibes
d.m. J. Perisson
Opéra Nantes, 27, 28, 30, 31 déc.
- « *La Fille de Madame Ango* », C. Lecoq
d.m. M. Plasson, m.s. N. Joël
Capitole Toulouse, 22, 23, 24, 25, 28, 29, 30, 31 déc.
- *Valses de Vienne*
par Orch. symph. Strauss de Budapest
Pleyel, 19 au 31 déc.



L'ARGUS DE LA PRESSE

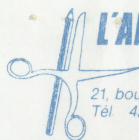
21, boulevard Montmartre, 75002 PARIS
Tél. : 42 96 99 07

LE FIGAROSCOPE
37 rue du Louvre
75081 PARIS cedex 02
Tel : 42.21.62.00

12 DEC 90

RÊVES DE CANTATES. Mise en scène
Mireille Larroche. Ensemble instru-
mental les Festes galantes, dir. Domi-
nique Visse. Béatrice Cramoix, Isabelle
Desrochers (sopranos), Dominique
Visse (haute-contre), Philippe Cantor
(baryton), Marie-Geneviève Massé
(danse). **Péniche Opéra**, amarrée face
au 200 quai Jemmapes (10^e). M^o Jau-
rés, Louis-Blanc. Tél 42.45.18.20. Prix :
100, 70 F. 21 h. ♦ *La reprise d'un
divertissement de fort bon goût avec
des interprètes triés sur le volet. Une*

*invitation à s'embarquer pour Cythère
à bord d'une péniche dévouée à
l'opéra.*



L'ARGUS DE LA PRESSE

21, boulevard Montmartre, 75002 PARIS
Tél. 42 96 99 07

PARIS LE JOURNAL (M)
4 Rue Lobau
75004 PARIS
tel: 42.76.46.01.

15 DEC 90

La péniche Opéra

A bord de la péniche Opéra, amarrée
sur le Canal Saint-Martin, vous pou-
vez assister, jusqu'au 31 décembre, à la
reprise de « **Rêves de cantates** », mon-

tage onirique sur les cantates françaises
de la fin du XVII^e - début XVIII^e siècle.
Ce spectacle, pour 4 chanteurs, 1 dan-
seuse et 6 instrumentalistes, met en scè-
ne une dame épanouie, une demoiselle
en fleurs, un savant philosophe, un poète
polisson... Deux heures durant, ils
vont nous faire rêver d'un temps exquis
où le plaisir faisait loi...
*Face au 200 quai de Jemmapes (10^e).
Tél. : 42 45 18 20.*

L'ARGUS DE LA PRESSE



21, boulevard Montmartre, 75002 PARIS
Tél. : 42 96 99 07

MINUTE (H)
16/18, Place de la Chapelle
75018 PARIS
Tel : 40.05.10.91

19 DEC 90

AGENCI

E. Reprise du
Gallotta,
soir à 20 h 30
Ville. Gallotta
Mathilde Alta-
absolument.

A l'occasion du
Pierre Cardin à
Nancy dirigé par

Jérôme Kaltenbach sera l'interprète ce soir à
20 h 30 de quatre concertos de Marius Constant
ainsi que d'œuvres de Bacri, Ligeti, Ravel, Tardieu
et Solal. Avec Ars Nova et Philippe Nahon. Invi-
tations à retirer à l'Espace Pierre Cardin.
(42.66.17.30.)

Vendredi 21 décembre. **PÉNICHE-OPÉRA.**
« Rêves de cantates », tel est le titre du nou-
veau spectacle que vous pouvez voir les jeudi, ven-
dredi, samedi à 21 heures et dimanche à 17 heures.
Jusqu'au 31 décembre (relâche les 24 et 25). Un pur
enchantement avec des musiciens « baroqueux » et
un quatuor de chanteurs-comédiens pour une soi-
rée en forme de fête galante. Embarquement face
au 200, quai de Jemmapes (M° Jaurès.
42.45.18.20.)

L'ARGUS DE LA PRESSE



21, boulevard Montmartre, 75002 PARIS
Tél. : 42 96 99 07

THEATRES THEATRE (M)
11/17 Rue G Cavaignac
75011 PARIS
Tel: 43.79.06.30.

DEC 90

PENICHE OPERA

Amarée face au 200, quai de Jemmapes (10°). Tél. : 42.45.18.20. M° : Jaurès ou Louis-Blanc. Table d'hôtes à l'issue des soirées en compagnie des artistes.

REVES DE CANTATES

Les jeudi, vendredi et samedi à 21 h. Le dimanche à 17 h. Durée : 1 h 45 sans entracte.
Prix : 100 F-120 F.

Pour remonter le temps, il suffit de franchir une passerelle, d'embarquer et ainsi de se
perdre sans esprit de retour dans ce vaste répertoire de la cantate française, si apte à
favoriser l'évasion et le rêve, enchantements à jamais captés par le pinceau d'un Watteau,
d'un Boucher ou d'un Fragonard.

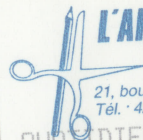
Ainsi donc, le spectateur pourra, grâce à la magie de la danse, de la comédie et du chant,
musarder à loisir dans ces forêts silencieuses d'où Diane et sa suite peuvent à tout mo-
ment surgir et entendre résonner les appels de cor d'une chasse lointaine... Pour recréer
cette ambiance où la mythologie reprend tous ses droits, un parterre de chanteuses et
chanteurs savamment choisis : Sophie Marin (soprano), Béatrice Cramoix (soprano), Do-
minique Visse (haute-contre), Philippe Cantor (baryton), Isabelle Desrochers et Marie-
Geneviève Masse (danseuses). Avec l'Ensemble instrumental Les Fêtes galantes, sous la
direction musicale de Dominique Visse, la mise en scène étant signée par Mireille Lar-
che. Avec la complicité de Philippe Beaussant.

LES NAVIGATEURS IMMOBILES

Les 13-14 et 15 décembre, à 21 h. Le 16 à 17 h. Prix : 70 F-100 F (Possibilité de repas
après le spectacle « Tables d'hôtes » : 70 F).

Le spectacle *Les Navigateurs Immobiles* s'inscrit dans un travail continu depuis 1987,
date à laquelle Garth Knox et Frédéric Stohl étaient invités par l'IRCAM à faire une
conférence sur « l'interprète aujourd'hui ». Cette conférence avait déjà pris les aspects
d'un spectacle, ce qui les a incité à continuer à mettre en espace et en paroles leurs idées
sur la musique. Non seulement la musique des notes, mais aussi la musique des gestes, la
musique des paroles, la musique des corps qui bougent, la musique de celui qui écoute, la
musique imaginaire, la musique du silence.

L'ARGUS DE LA PRESSE



21, boulevard Montmartre, 75002 PARIS
Tél. : 42 96 99 07

QUOTIDIEN DE PARIS (Q)
2 rue Ancelle
92521 NEUILLY/SEINE
Tel : 47.47.12.32

22 DEC 90

Rêves de cantates

Les « Rêves de cantates » sont de
retour, après avoir été très appréciés
en juin dernier, à bord de la péniche
Opéra, amarrée sur le canal Saint-
Martin jusqu'au 31 décembre. Qua-
tre chanteurs, une danseuse et six
instrumentistes pour un divertisse-
ment onirique qui mêle musiques et
textes, chants, comédie et danse ; une
dérive, un mirage, une ambiance fort
libertine qui doivent beaucoup à l'es-
prit du XVIII^e siècle. Les personna-
ges se jouent les uns des autres,
rêvent et s'amuse. Mireille Larro-
che et Philippe Beaussant ont créé un
texte subtil et amusant sur l'amour
lorsqu'il était encore un plaisir et une
distraction.

*La Péniche-Opéra, amarrée au canal
Saint-Martin, face au 200 quai de
Jemmapes, Paris-10°. Jusqu'au 31 dé-
cembre. Réservations au 42.45.18.20
et aux 3 FNAC.*

26 DEC 90

COUP DE CŒUR AIRS DE FÊTE

♥ Pas de fête sans musi-
que, pas de fête sans
danse ! En temps de réveil-
lon, ne vous en privez pas.
Voulez-vous du cancan ?
Courez à l'Opéra Comique où
le bon Offenbach fait gam-
biller « La Vie parisienne ».
C'est Gabriel Bacquier qui
mène la danse : vous avez
donc la certitude de vous en
« fourrer, fourrer jusque
là !... » Voulez-vous de la
valse ? Johann Strauss, père
et fils vous attendent à
Pleyel, avec le Budapest
Symphony Strauss Orchestra
dirigé par Istvan Bogar, et
avec le Ballet Sopiana, tou-
tes crinolines déployées.

Enfin, si vous préférez le me-
nuet, rendez-vous à la **Péni-
che Opéra dont le dernier
spectacle, « Rêves de canta-
tes », est un véritable en-
chantement.** Mireille Larro-
che a mis en scène des
œuvres de Campra, Cléram-
bault, Grandval (et bien

d'autres) avec des musiciens
et chanteurs accomplis
comme Dominique Visse ou
Béatrice Cramoix. Cela vous
chante l'amour et l'art de
vivre, l'intelligence et la sen-
sualité comme un doux
voyage musical du côté de
Cythère, avec dîner fin et bal
jusqu'au matin. Une jolie fa-
çon de s'embarquer pour la
nouvelle année !

Isabelle GARNIER.

● Opéra Comique, place Boiel-
dieu, 75001, Paris. Tél :
42.86.88.83. A 20 h, « La Vie
parisienne » : jusqu'au 31. Pla-
ces : 40 à 350 F.

● Salle Pleyel, 252 faubourg
Saint-Honoré, 75008, Paris. Tél :
45.61.06.30, « Valses de
Vienne » : les 26, 27, 28, 29,
30, 31 à 20 h 30 et les 28, 30 à
15 h. Places : de 110 à 180 F.

● Péniche Opéra, face au
200 quai de Jemmapes, 75010,
Paris. Tél : 42.45.18.20, « Rêves
de cantates » : jusqu'au 31 à
21 h (le dimanche à 17 h). Pla-
ces : 150 F (le 31, 300 F pour le
spectacle seul et 700 F pour le
spectacle-réveillon).

„Rêves de Cantates“: kulinarischer Barock

Nächstes Jahr geht die Oper auf dem Lastkahn auf Europa-Tournee

Die 1982 gegründete „Péniche Opéra“ in Paris ist das wohl originellste Operntheaterchen in Europa, wenn nicht auf der ganzen Welt. Untergebracht auf zwei Lastkähnen auf dem Canal Saint-Martin im nordöstlichen Paris bei der Métrostation Jaurès, finden sich im ersten Kahn die Spielfläche und Plätze für die Zuschauer, im zweiten die Garderobe, Büro und Domizil für die Direktion. Das Publikum sitzt hier natürlich nicht quer über das Boot mit Blick zur Bühne, sondern auf zwei Reihen längs des Kahns. Je nach Inszenierung ist hier für 90 bis 100 Zuschauer Platz. Je nach Inszenierung, denn die spielt sich nur zum Teil auf der vorderen winzigen Bühne ab, auf der auch noch das kleine Orchester Platz zu nehmen hat, aber auch im Mittelraum vor und damit inmitten der Zuschauer sowie hinten in der entgegengesetzten Richtung des Nudelbretts von Bühne. Für einen Regisseur oder wie hier zumeist eine Regisseuse natürlich eine Herausforderung, denn es heißt, schlicht und einfach Ideen einzubringen.

In stetigem Wechsel von Werken

des 17. und 18. Jahrhunderts mit zeitgenössischem Musiktheater, bei zugleich hochkünstlerischen Ansprüchen, werden immer wieder neue Ideen für das Kammermusiktheater geboren. Unterstützt wird das sonst ja kaum lebensfähige Theater mit 250 000 FF (rund 1,5 Millionen F) pro Neuinszenierung vom französischen Kulturministerium. Festivals verpflichten immer wieder das Schiffstheater, wie vor einem Jahr Aix-en-Provence zur Uraufführung des neuen Werks von Claude Prey, „Le Rouge et le Noir“ nach Stendhal. Dort allerdings spielte man im städtischen Theater.

Im kommenden Jahr aber geht diese eigenwillige Opernminiatur per eigener Schiffs-kraft auf Europatournee, zunächst über Belgien nach Holland, von dort ab dann rheinaufwärts nach Deutschland sowie zur Donau nach Österreich. Ein auf Wasser höchst mobiles Theater also.

„La Péniche Opéra“ schreckt auch nicht vor Experimenten bis hin zur Barockzeit zurück, wie gerade zuletzt mit der Mixtur von Werkteilen und Kantaten verschiede-

ner Barockkomponisten sowie von Philippe Beaussant zusammengestellten Texten und Dichtungen nebst Zeitungsausschnitten von z. B. Voltaire und Marivaux bis hin zu La Fontaine als Dialoge. Der Titel des Ganzen: „Rêves de Cantates“, mit Musik von Campra, Clérambault, Courbois, Grandval und der einzigen Komponistin der Zeit von Lully und Rameau, Jacquet de la Guerre. Aber auch moderne Zusammenstellungen zeitgenössischer Musik sind durchaus drin. Natürlich werden dabei die Zeitepochen streng getrennt, wird also keineswegs damaliges mit heutigem gemischt. Man hält sich sehr wohl an den jeweiligen Zeitstil.

Die jetzigen „Kantatenräume“ wurden geradezu attraktiv zu einem reizvollen Gesamtwerk um die Liebe, um deren Wünsche und Träume mit zuweilen sogar recht frivolem Zuschnitt arrangiert und wirkten wie aus einem Guß, trotz der vielen beteiligten Komponisten. In das recht witzige und heitere Musik- und Literatengebräu brachte die Regisseurin Mireille Laroche zusätzlich reizvolle, zuweilen geradezu eindeutig kulinarische Ideen ein. Etwa, wenn sie den komödiantisch brillanten Kontratenor Dominique Visse auf einem Kleinstkocher Crêpes backen läßt, die dann auch prompt verspeist werden, oder wenn sie Bariton Philippe Cantor liegenderweise im Schoß von Sopranistin Béatrice Cramoix mit Erdbeeren mit Sahne füttern läßt, während sie zu singen hat. Bedeutung sicherlich: Liebe geht durch den Magen. Und natürlich lechzt und züngelt Cantor auch immer nach der nächsten Erdbeere.

Visse wird zwischendurch, wie im Barock ja üblich, mal mit übergestülptem Geweih in einen Hirsch verwandelt. Und natürlich darf auch die Tänzerin (sozusagen als Ballettersatz) nicht fehlen, die zunächst inmitten des Publikums mit eleganten Bewegungen den Auftakt zu Musik vom Campra macht und auch später immer wieder hinzukommt. Marie-Geneviève Masse legt sich da in eigener Choreographie einiges an Anstrengungen selbst auf, wenn sie zwischendurch längere Zeit in einer einzigen erstarrten Puppenpose mit vom Kör-

per weggehaltener harri.

Das ist das Begeiser „Zimmeroper“: den, auch die fünf und Musiker des Festes Galantes“ ganz hinten auf den genommen haben, Isten später weiter rken, um bei den jeren Passagen dem I zu sein), geben sich Stunden lang voll, beste Countertenor Ersatzversion für d straten eben als „f gar nicht schätze überhaupt kennt, I se. Nicht nur ein E jeder Partie. (bis h rollen), auch seine zu singen wird de Zeiten durch Opern Knabenstimme h gerecht. Daneben ihm immer wieder Tenortöne. In der tertentöre ein gam men. Er kommt ü aus den Knaben Dame und wurde rockspezialisten V in Paris geformt.

Reizvoll die Sop Béatrice Cramoix Direktorin auch Opéra, ebenso bei souveränes Spiel. die Kanadierin Isa als zweiter Sopra ebenfalls durch bereits bis zur Fes Aix-en-Provence Bariton Philippe lich strömender l bei vorzüglicher man auch seinen scheinigen muß. Raum allerdings Selbstverständlic karätiges Ensem Oper auf dem Bo che und so man hier aus schon d der französische eingeschlagen. S blico zu wirken, ideale Schule für einen Opersäng riere zukommen wichtig: auch für es etwas ganz and ungewohntes, so sein.



Unorthodoxe Operszene aus „Rêves de Cantates“ ... vor Schiffsspanten

(Photo: M. Demoulin)

der letzten Arie an ihre Grenzen stieß, blieb als Elvira ein wenig blaß. Hingegen zeigte Monika Pick-Hieronimi, die bei der Wuppertaler Aufführung für die plötzlich erkrankte Sona Ghazarian eingesprungen war, daß sie nicht nur über einen strahlenden und geschmeidigen Sopran verfügt, sondern auch mit leidenschaftlicher Musikalität Rollen zu gestalten weiß.

Übrigens wurde in Wuppertal zur «Originalklang»-Diskussion kein Beitrag geleistet. Das Orchester war recht üppig besetzt und keineswegs zimperlich. Angesichts der heftigen Dramatik der Wiedergabe, der Ausgewogenheit des Klanges, der durchweg großen Stimmen und der Deutlichkeit des scharf artikulierten Klanges vermindert das indessen keineswegs den Eindruck eines großen Abends.

Klaus Kirchberg

MOZART: «DON GIOVANNI». Konzertante Aufführung des Westdeutschen Rundfunks im Opernhaus Wuppertal am 16. August 1990. Musikalische Leitung: Neeme Järvi. Solisten: Renato Bruson (Don Giovanni), Monika Pick-Hieronimi (Donna Anna), Giuseppe Sabbatini (Don Ottavio), Franco de Grandis (Komtur), Gertrud Otenthal (Donna Elvira), Nicola Ghiuselev (Leporello), Stefano Rinaldi-Miliani (Masetto), Patrizia Pace (Zerlina).

Paris: Oper auf dem Schleppkahn

„Immer wieder neue Ideen bei hochkünstlerischen Ansprüchen“

Diese «Schleppkahnoper» in Paris ist in ihrer Einmaligkeit das wohl originellste Operntheaterchen der Welt, untergebracht auf zwei Lastkähnen auf dem Kanal Saint Martin im nordöstlichen Paris. Auf dem einen befindet sich die Spielfläche vorn (als Nudelbrettbühne nebst Platz für ein paar Musiker), hinten und inmitten des in Längsrichtung an den Seitenwänden des Schiffs sitzenden Publikums. Der andere dient als Garderobe, Büro und auch als Domizil für die Leitung. In dieser Art von Zimmertheater mit bis 100 Zuschauerplätzen nun werden in stetigem Wechsel von Werken des 17. und 18. Jahrhunderts mit zeitgenössischem Musiktheater bei zugleich hochkünstlerischen

Ansprüchen immer wieder neue Ideen geboren. Und dabei schreckt man auch keineswegs vor einer Mixtur von Werken verschiedener Komponisten zurück. So ließen sich bei den «Kantatenräumen» zum Teil originale, zum Teil rekonstruierte Ausschnitte aus Werken von Campra, Clérambault, Grandval, Jacquet de la Guerre und Kantaten von Courbois, Gervais und DeLagarde mit Dialogen gemeinsam aufführen, die Philippe Beaussant aus Texten von Voltaire und Marivaux, aber auch von La Fontaine und anderen Dichtern und Schriftstellern der französischen Klassik entnommen und zu einem reizvollen Gesamtwerk um die Liebe zusammengebastelt hat. Eine recht heitere und witzige Musik- und Literaturcollage, in die Regisseurin Mireille Laroche reizvolle, kulinarische Ideen einbrachte.

Etwa wenn sie den komödiantisch brillanten Kontratenor Dominique Visse auf einem Kocher Crêpes backen läßt, die dann auch prompt verdrückt werden, oder wenn sie den Bariton Philippe Cantor, liegenderweise im Schoß von Béatrice Cramoix, mit Erdbeeren füttern läßt. Liebe geht eben durch den Magen. Und natürlich lechzt und züngelt Cantor auch schon immer nach der nächsten Erdbeere. Natürlich darf auch die Tänzerin nicht fehlen, die zunächst inmitten des Publikums mit eleganten Bewegungen den Auftakt zu Musik von Campra macht und auch später immer wieder auftaucht. Marie-Geneviève Masse legt sich da in eigener Choreographie einiges an Anstrengungen auf.

Das ist das Begeisternde an dieser Schleppkahnoper vor rund (je nach Inszenierung) 90 bis 100 Besuchern: alle Mitwirkenden, auch die 5 Musikerinnen und Musiker des Ensembles «Les Festes Galantes» geben sich pausenlos 2 Stunden lang voll aus. Voran der Countertenor Dominique Visse, ein Erzkomödiant. Er kommt aus dem Knabenchor von Notre-Dame und wurde später Schüler von William Christie.

Reizvoll in dieser Aufführung auch die Sopranstimme von Béatrice Cramoix, Mitbegründerin und auch künstlerische Direktorin der Péniche Opéra. Ein Kobold fast die Kanadierin Isabell Desrochers als zweiter Sopran, die es ebenfalls durch William Christie bereits zur Festivalteilnahme in Aix-en-Provence gebracht hatte. Dazu Bariton Philippe Cantor mit herrlich fließender kräftiger Stimme bei vorzüglicher Textdiktation, die man auch seinen Mitstreitern und -streiterinnen

bescheinigen muß. Ein hochkarätiges Kleinensemble also.

Kurt Neufert

CAMPRA – DE LA GUERRE: «KANTATEN-TRÄUME». Premiere am 24. Mai 1990. Besuchte Vorstellung am 27. Juni 90. Musikalische Leitung (ohne Dirigat): Dominique Visse; Regie: Mireille Laroche; Dialoge: Philippe Beaussant; Bühnenbild und Kostüme: Michel Ronvaux und Hervé Vital; Choreographie: Marie-Geneviève Masse. Solisten: Béatrice Cramoix (Sopran), Dominique Visse (Countertenor), Philippe Cantor (Bariton), Marie-Geneviève Masse (Tänzerin). Instrumentalensemble «Les Festes Galantes».

Salzburg (Festspiele): Krenek, «Orpheus und Eurydike» (konz.)

„Als Geburtstagsgeschenk“

Am Abend des Geburtstages Ernst Kreneks fand in der Salzburger Felsenreitschule eine konzertante Aufführung der Oper «Orpheus und Eurydike» statt, in Anwesenheit des greisen Meisters. Die Huldigung galt einem Komponisten, der bei den Salzburger Festspielen zu späten Ehren kam. Die Oper des jungen Krenek ist vor 67 Jahren entstanden, ist also beinahe so alt wie die Salzburger Festspiele.

Merkwürdig indessen, daß dieser «Orpheus» in Österreich bis jetzt nur zweimal zu hören war: vor 22 Jahren konzertant in Wien, vor 17 Jahren im Grazer Opernhaus in einer nicht unproblematischen Inszenierung und nun wieder konzertant in Salzburg. Dabei handelt es sich um das Werk zweier österreichischer Künstler, um ein exemplarisches Werk des Expressionismus. Von einer Zusammenarbeit Kreneks mit Oskar Kokoschka zu reden, wäre allerdings übertrieben. Dessen Stück, eine Re-Mythologisierung persönlicher Erfahrungen, war bereits aufgeführt, als der Maler-Dichter den Wunsch verspürte, es zu einer Oper umgeformt zu sehen. In «Orpheus und Eurydike» ist die Verbindung Oskar Kokoschkas mit Alma Mahler abgespiegelt, und mit deren Tochter Anna war Krenek verheiratet. Diese Ehe hatte zwar nur kurzen Bestand, aber doch über die Arbeit an dieser Oper hinweg, von der die Mahler-Tochter sogar

einen Klavierauszug anfertigen ließ. Die Uraufführung fand drei Jahre nach der Vollendung statt.

Unter der Leitung von Kurt Neufert gewann die Mahler-Tochter eine weniger überzeugende Laufzeit, hoch-expressive nicht länger die Behauptung können, der Komponist gegenüber der Dichtung eine «aktive» Position bezogen. Es ist eine Distanz zu ihr, die Enigmatische der Sprachkoschkas unaufgelöst läßt. Eine eigengesetzliche Bildung der tönenden Klänge über die Subjektivität der hat der Komponist seine Subjektivität gesetzt. Die Oper äußert sich in einer feinen einengenden Verfahren oder ästhetischen Manifestation schreiend dissonanten Klängen zu den wunderbaren Klängen des Schlußchores ist eine rauschhaften Klängen und neuen Schlagzeugrhythmen ladenden Linien und einprägnanten Kurzmotiven, an freitonigkeit und Einsprengseln der Musik umschlossen, eine die man heute als «plakative» bezeichnen mag.

Mit ihrer großen Kunst gestaltete Dunja Vejzovic der Eurydike leidenschaftlich der lichte Sopran Celina stand dazu in wirkungsvollem Gegensatz. Für den Orpheus kein betörender Tenor, sondern: Der zerrissenen, zu Tod anheimgegebenen der Ronald Hamilton mit Ausdauer gerecht. Das mächtige Furientrio der Pianistinnen Kallisch, Schach und Geister sowie die Verwandlung des Baritons Franz vom Krieger zum Nihilisten aus der werkgerechten hervorzuheben. Das Orchester und der ORF geben die schwere Last mit Sicherheit durch klipperein. Kreneks Oper war, in Werken von Monteverdi, Haydn, die vierte und letzte im «Orpheus»-Zyklus des läumssommers. Manfred

ERNST KRENEK: «ORPHEUS UND EURYDIKE» (konzertant). Musikalische Leitung: Kurt Neufert. Solisten: Ronald Hamilton (Orpheus), Dunja Vejzovic (Eurydike), Cornelia Kallisch (Psyche), Jutta Geister (Furien), Boje Skov (Betrunkener), Wilfried Gahmlich (Mars), Symphonieorchester Wien, ORF

urnee

nten des Re-Re-de-ein- des nös-eich wer-das iter-sfä-

hige Theater mit 250 000 FF (rund 1,5 Millionen F) pro Neuinszenierung vom französischen Kulturministerium. Festivals verpflichten immer wieder das Schiffstheater, wie vor einem Jahr Aix-en-Provence zur Uraufführung des neuen Werks von Claude Prey, „Le Rouge et le Noir“ nach Stendhal. Dort allerdings spielte man im städtischen Theater.

Im kommenden Jahr aber geht diese eigenwillige Opernminiatur per eigener Schiffscrew auf Europatournee, zunächst über Belgien nach Holland, von dort ab dann rheinaufwärts nach Deutschland sowie zur Donau nach Österreich. Ein auf Wasser höchst mobiles Theater also.

„La Péniche Opéra“ schreckt auch nicht vor Experimenten bis hin zur Barockzeit zurück, wie gerade zuletzt mit der Mixtur von Werkteilen und Kantaten verschiedener Barockkomponisten sowie von Philippe Beaussant zusammengestellten Texten und Dichtungen nebst Zeitungsausschnitten von z. B. Voltaire und Marivaux bis hin zu La Fontaine als Dialoge. Der Titel des Ganzen: „Rêves de Cantates“, mit Musik von Campra, Clérambault, Courbois, Grandval und der einzigen Komponistin der Zeit von Lully und Rameau, Jacquet de la Guerre. Aber auch moderne Zusammenstellungen zeitgenössischer Musik sind durchaus drin. Natürlich werden dabei die Zeitepochen streng getrennt, wird also keineswegs damaliges mit heutigem gemischt. Man hält sich sehr wohl an den jeweiligen Zeitstil.

Die jetzigen „Kantatenträume“ wurden geradezu attraktiv zu einem reizvollen Gesamtwerk um die Liebe, um deren Wünsche und Träume mit zuweilen sogar recht frivolem Zuschnitt arrangiert und wirken wie aus einem Guß, trotz der vielen beteiligten Komponisten. In das recht witzige und heitere Musik- und Literatengebräu brachte die Regisseurin Mireille Laroche zusätzlich reizvolle, zuweilen geradezu eindeutig kulinarische Ideen ein. Etwa, wenn sie den komödiantisch brillanten Kontratenor Dominique Visse auf einem Kleinstkocher Crêpes backen läßt, die dann auch prompt verspeist werden, oder wenn sie Bariton Philippe Cantor liegenderweise im Schoß von Sopranistin Béatrice Cramoix mit Erdbeeren mit Sahne füttern



Unorthodoxe Opernszene aus „Rêves de Cantates“ ... vor Schiffssparten

(Photo: M. Demoulin)

läßt, während sie zu singen hat. Bedeutung sicherlich: Liebe geht durch den Magen. Und natürlich lechzt und züngelt Cantor auch schon immer nach der nächsten Erdbeere.

Visse wird zwischendurch, wie im Barock ja üblich, mal mit übergestülptem Geweih in einen Hirsch verwandelt. Und natürlich darf auch die Tänzerin (sozusagen als Ballettersatz) nicht fehlen, die zunächst inmitten des Publikums mit eleganten Bewegungen den Auftakt zu Musik vom Campra macht und auch später immer wieder hinzukommt. Marie-Geneviève Masse legt sich da in eigener Choreographie einiges an Anstrengungen selbst auf, wenn sie zwischendurch längere Zeit in einer einzigen erstarrten Puppenpose mit vom Körper weggehaltenen Armen verharrt.

Das ist das Begeisternde an dieser „Zimmeroper“: alle Mitwirkenden, auch die fünf Musikerinnen und Musiker des Ensembles „Les Festes Galantes“ (die zunächst ganz hinten auf der Bühne Platz genommen haben, bis zwei Violinisten später weiter nach vorne rücken, um bei den jetzt schwierigeren Passagen dem Publikum näher zu sein), geben sich pausenlos zwei Stunden lang voll aus. Voran Dominique Visse, der beste Countertenor, den der diese Ersatzversion für die früheren Kastraten eben als „falschen Ersatz“ gar nicht schätzende Rezensent überhaupt kennt. Nicht nur ein Erzkomödiant in jeder Partie (bis hin zu Travestierrollen), auch seine Stimme

und Art zu singen wird der in damaligen Zeiten durch Operation erhaltenen Knabenstimme hundertprozentig gerecht. Daneben aber ertönen bei ihm immer wieder auch kernige Tenortöne. In der Welt der Countertenöre ein ganz rares Phänomen. Er kommt übrigens aus dem Knabenchor von Notre-Dame und wurde später vom Barockspezialisten William Christie in Paris geformt.

Reizvoll die Sopranstimme von Béatrice Cramoix, künstlerischer Direktorin auch der Péniche Opéra, ebenso bemerkenswert ihr souveränes Spiel. Ein Kobold fast die Kanadierin Isabelle Desrochers als zweiter Sopran. Sie hatte es ebenfalls durch William Christie bereits bis zur Festivalteilnahme in Aix-en-Provence gebracht. Dazu Bariton Philippe Cantor mit herrlich strömender kräftiger Stimme bei vorzüglicher Textdiktion, die man auch seinen Mitstreitern bescheinigen muß. Auf so kleinem Raum allerdings geradezu eine Selbstverständlichkeit. Ein hochkarätiges Ensemble also für diese Oper auf dem Boot. Und so manche und so mancher haben von hier aus schon den Weg an eines der französischen Opernhäuser eingeschlagen. So eng coram publico zu wirken, ist natürlich eine ideale Schule für fast alles, was auf einen Opersänger in seiner Karriere zukommen kann. Genauso wichtig: auch für das Publikum ist es etwas ganz anderes und bis dato ungewohntes, so hautnah dabei zu sein.

Kurt Neufert

Opern-Handlung vor Schiffsspanen: Die „Péniche Opéra“ macht Furore und wird ihren Pariser Erfolg während einer Tournee auf Europas Wasserstraßen umzusetzen versuchen.

Rêves de Cantates": Kulinarischer Barock

Nächstes Jahr geht die Oper auf dem Lastkahn auf Europa-

Die 1982 gegründete „Péniche Opéra“ in Paris ist das wohl originellste Operntheaterchen in Europa, wenn nicht auf der ganzen Welt. Untergebracht auf zwei Lastkähnen auf dem Canal Saint-Martin im nord-

östlichen Paris bei der Métrostation Jaures, befinden sich im ersten Kahn die Spielfläche und Plätze für die Zuschauer, im zweiten die Garderobe, Büro und Domizil für die Direktion. Das Publikum sitzt hier natürlich nicht quer über das Boot mit Blick zur Bühne, sondern auf zwei Reihen längs des Kahns. Je nach Inszenierung ist hier für 90 bis 100 Zuschauer Platz. Je nach Inszenierung, denn die spielt sich nur zum Teil auf der vorderen winzigen Bühne ab, auf der auch noch das kleine Orchester Platz zu nehmen hat, aber auch im Mittelraum vor und damit

inmitten der Zuschauer sowie in der entgegengesetzten Richtung Nudelbretts von Bühne. Für ein gisseur oder wie hier zumeist ein gisseuse natürlich eine Herabsetzung, denn es heißt schlicht und einfach, Ideen einzubringen.

In stetigem Wechsel von Werken des 17. und 18. Jahrhunderts mit zeitgenössischem Musiktheater, bei dem hochkünstlerischen Ansprüchen immer wieder neue Ideen im Kammermusiktheater geboren werden, stützt sich das sonst ja kaum le-



Die Lastkahn-Oper hat in einem Seine-Kanal Anker geworfen